

**M. MacEachen:** Cela arrive très souvent. Je demanderai au chef de l'opposition de ne pas faire d'éclat avec des choses aussi triviales, alors que le pays est aux prises avec de vraies difficultés économiques.

**M. Baker (Nepean-Carleton):** Triviales?

● (1125)

LES PREUVES NÉCESSAIRES POUR AMENER DES CHANGEMENTS

**Le très hon. Joe Clark (chef de l'opposition):** Le ministre des Finances vient nous dire que 1,096,000 Canadiens au chômage, c'est «trivial». Il a bien dit «trivial».

**Une voix:** Il n'a pas dit ça.

**M. Clark:** Il refuse de me croire comme il refuse de croire les premiers ministres provinciaux, le Conseil économique du Canada et tous ceux qui, par milliers, affirment que le budget est négatif et qu'il est néfaste pour le pays.

Le ministre a-t-il parlé aux 1,800 employés du CN qui sont en cours de licenciement? A-t-il parlé aux 50 travailleurs de Timmins-Chapleau qui ont perdu leur emploi il y a quelques jours? A-t-il parlé à toutes les victimes du budget?

**Mme le Président:** A l'ordre, je vous prie. J'aimerais que le chef de l'opposition se contente de poser des questions.

**M. Baker (Nepean-Carleton):** Il pose justement une question très intéressante.

**M. Clark:** Madame le Président, je m'excuse de m'être laissé...

**M. Cousineau:** Excusez-vous auprès des Canadiens.

**M. Clark:** Je regrette en effet que les Canadiens soient pris avec ce gouvernement. Je leur demande de nous excuser de ne pas avoir encore amené le gouvernement à changer de politique.

Permettez-moi de poser une question très simple au ministre. J'aimerais qu'il me dise combien de preuves des conséquences néfastes du budget il va lui falloir pour le réviser.

**Des voix:** Bravo!

**L'hon. Allan J. MacEachen (vice-premier ministre et ministre des Finances):** Madame le Président, le chef de l'opposition vient de me poser quatre questions sur l'économie...

**M. Huntington:** Vous n'avez répondu à aucune.

**M. MacEachen:** ... Je tiens à lui faire remarquer, ainsi qu'aux autres députés, qu'il n'a pas fait une seule proposition constructive...

**Des voix:** Oh, oh!

**M. MacEachen:** ... pour résoudre la crise économique. Cette question lui sert de prétexte à des discours enflammés qui sont sans rapport aucun avec la gravité de la situation.

**M. Beatty:** Quelle réponse nulle! Démissionnez donc.

**M. MacEachen:** J'aimerais savoir si le chef de l'opposition a des idées valables, des solutions à nous proposer que nous pourrions examiner.

**Des voix:** Démission!

### Questions orales

**M. MacEachen:** Nous avons eu droit à quatre questions, beaucoup de vent, beaucoup d'indignation et beaucoup de verbiage.

**Des voix:** Bravo!

\* \* \*

### L'ÉCONOMIE

#### LA JUSTIFICATION DU TAUX D'INTÉRÊT

**L'hon. Michael Wilson (Etobicoke-Centre):** Madame le Président, j'ai une question très précise pour le ministre des Finances. Cette semaine, les premiers ministres provinciaux ont réclamé une politique des taux d'intérêt faite au Canada. Eh bien, madame le Président, voilà six mois que nous en avons une. Au cours de cette période, le niveau de l'objectif fixé par la Banque du Canada pour M1 dans sa politique monétaire en vue de combattre l'inflation a été beaucoup plus élevé que ne le justifient les résultats réels, alors que, normalement, on s'attendrait que la Banque réduise les taux d'intérêt pour comprimer la masse monétaire au niveau de l'objectif. Pour une raison ou pour une autre, ce n'est pas ce que la Banque a fait, de sorte que, même si les taux d'intérêt ont baissé un peu, ils ont été d'environ deux points de pourcentage plus élevés qu'il n'aurait fallu.

Ma question au ministre est très simple: nous expliquerait-il pourquoi nos taux d'intérêt ont été de 2 p. 100 plus élevés qu'ils n'auraient dû l'être?

**L'hon. Allan J. MacEachen (vice-premier ministre et ministre des Finances):** Au départ, madame le Président, je ne conviens pas avec le député...

**M. Epp:** Vous n'êtes jamais d'accord.

**M. MacEachen:** ... que nos taux d'intérêt sont plus élevés qu'ils ne devraient l'être, à cause de la masse monétaire. C'est vrai que M1 n'a pas atteint le niveau de l'objectif à cause de décalages évidents. Au cours de cette période de taux d'intérêt très élevés, le niveau de M1 a baissé, mais il remontera à cause des taux d'intérêt moins élevés qui ont prévalu au cours des derniers mois. C'est là la raison principale, la question des décalages, car la direction de la banque centrale n'a pas l'intention de s'écarter de cette ligne de conduite fondamentale. C'est tout simplement une question de décalages.

#### LES POLITIQUES DU GOUVERNEMENT

**L'hon. Michael Wilson (Etobicoke-Centre):** Madame le Président, je crois que le ministre ne comprend pas ce qui s'est passé. Je lui signale que la principale raison de ce manque à gagner, c'est que le dollar canadien a subi de fortes pressions parce que les investisseurs canadiens et étrangers ont perdu toute confiance dans la politique du gouvernement actuel, qu'il s'agisse de l'énergie, des investissements étrangers ou du budget. C'est pour cela que le dollar canadien a reculé et que la Banque du Canada a été forcée de maintenir les taux d'intérêt à un niveau beaucoup plus élevé que la normale, uniquement pour soutenir le dollar canadien. Je dis au ministre que cela explique la perte d'au moins 100,000 des emplois qui ont disparu l'année dernière.